

**Dis Papa,
pourquoi t'es en colère ?**

**Will Fourniol
Mars 2019**

Une famille comme trop d'autres

Un lundi soir comme tous les autres lundis soirs. Nous dirons à Fos Sur Mer mais ça pourrait être à peu près n'importe où ailleurs. Robert rentre fourbu du travail, il en peut plus, il prends deux trois xanax, se sert à whisky, s'affale sur ce fauteuil en cuir qu'il n'a même pas fini de payer en face de cette télé à écran plasma qu'il n'a pas non plus fini de payer. Il fume une marlboro. Qu'est ce qu'il regarde ? Bfm ? Arte ? Le Petit Journal ? Peu importe, il arrive pas à suivre de toutes façons, il cherche à oublier. A oublier quoi ? Il a oublié, comme quoi ça marche. Un truc le contrarie beaucoup, ou plutôt plusieurs trucs, mais il ne sait pas ou plutôt ne veut pas savoir quoi.

Arrive Lucas, son fils de 12 ans, qui ne l'a pas vu de la journée, qui est content de le voir mais ne sait plus lui dire. Quand on voit quelqu'un 2h par jour on fait bref, on va au plus pressé.

- Papa mon cahier d'histoire est plein il m'en faut un autre

- Mais pourquoi tu me le dis maintenant putain ?!
Hurle le père. Le magasin ferme dans une heure.
Tu pouvais pas y penser avant qu'il soit plein ??
En plus ça coûte cher cette merde, tu crois que

l'argent ça tombe des arbres ? T'es sûr d'avoir ton bac au moins ?

- Désolé Papa. Répond le gosse ne sachant pas
- à quelle question répondre en premier, la larme à l'oeil.

Vite, ils prennent la voiture, cette Seat Ibiza quasi neuve que le père n'a pas non plus fini de payer. Dans la voiture Robert, blème, se perd dans une morale à sens unique, comme s'il se contentait de répéter ce que lui a dit son père, et c'est d'ailleurs le cas. Le petit pleure maintenant.

- Mais qu'est ce que t'as à chouiner encore ? Tu crois que la vie c'est facile ? Attends d'avoir des problèmes d'adultes là t'auras même plus le temps de pleurer.

S'entendant dire cette phrase le père commence à réfléchir à un truc mais son cerveau fatigué ne peut pas aller plus loin à cette heure ci après une journée de boulot. Donc il continue de rabâcher sa morale. Le gamin ne pleure plus, il a la boule au ventre.

Le Collège

8h. Lucas arrivé au collège, Il a dormi 2h, la matinée commence à peine il est déjà mort. Ses potes Romu et Enzo, 14 et 15 ans, l'attendent sous le préau, seul endroit où ils peuvent fumer discrètement ou presque. De toutes façons depuis l'état d'urgence le personnel surveille tellement les abords qu'il surveille plus l'intérieur, on peut pas tout faire à deux pions pour 1500 élèves...Lucas lui ne fume pas, pas encore. Il a déjà essayé oui, il a tiré une barre lors d'une fête pour faire le grand et s'est ridiculisé en toussant comme un malade devant tous ses potes. Puis s'il fumait à son âge sa mère le déchirerait en deux, donc la question se pose pas...pour l'instant. Les enfants discutent de choses superficielles pour essayer de pas penser aux 8h de lobotomie qui les attendent :

- T'as vu Myriam, cette grosse pute, elle envoie des nues à Kévin et moi même pas elle me calcule
- Putain Monsieur Brossard cet enculé il m'a confisqué mon marbré au chocolat je vais manger quoi moi ?

Tout juste le temps de la clope cette sonnerie qui retentit comme un coupe ret, les enfants se dirigent vers leur triste lot quotidien comme à l'abattoir vers cette journée qui serait faite de tenter de récupérer le sommeil perdu en cours de manière frauduleuse, manger en cours de manière frauduleuse et aller un peu chercher du bonheur perdu sur les réseaux sociaux de manière frauduleuse. Partout où règne la prohibition sa sœur la

fraude est là pour maintenir un équilibre, et c'est encore heureux qu'il y ait au moins ça.

Arrive la récréation de 10h30, un vrai temps de pause enfin. Puis surtout les gamins sont mieux réveillés, leurs neurones commencent à être présents, ils sont plus en mesure d'avoir des discussions abouties.

- T'as l'air fané, Lucas, lui dit Tom, qu'est ce qui va pas ?
- C'est mon daron il est tout le temps dèg, je sais pas ce qu'il a, il fait chier...
- C'est peut être idiot mais...T'as essayé de lui demander ?
- On peut jamais lui parler, tu sais comment sont les parents, ils t'écoutent jamais par contre dès qu'il y a un problème c'est cash de ta faute.
- Essaie le week end il sera moins fatigué il sera plus détendu, tu sais ils sont comme nous les darons, la semaine ils bossent ils ont juste envie de mourir normal qu'ils écoutent pas.
- Ah ouais pas con je vais faire ça. Merci.

Soudain une lueur d'espoir sur le visage du petit Lucas pareille à la lueur du soleil sur la plage qu'il verra pas avant 6 longs mois de STO infantile.